

**** Souffrance au travail à l'université: STOP! ****

Qu'est-ce que la souffrance au travail?

Les pressions sur le travailleur, des ordres contradictoires, du travail non valorisé, les demandes non justifiées, arbitraires, les pressions hiérarchiques, l'absence de communication... Dans l'université aussi, les personnels sont touchés par ces symptômes d'une société violente, ultralibérale, prônant les valeurs de compétitivité et de réussite individuelle. S'agit-il d'un secrétaire qui reçoit jour après jour les plaintes de ses collègues chercheurs? d'un enseignant qui cherche à faire son service? d'un chercheur sommé de "se vendre"? Nous sommes tous touchés par cette dégradation de nos conditions de travail. **Mais comme toujours, ce sont les catégories les plus fragiles (précaires, catégories C) qui sont le plus exposées.**

La fusion dans quelles conditions?

Trois chefs qui se font la guerre et .. ce sont tous les personnels et étudiants de trois universités qui trinquent. Impossible de prévoir, s'organiser, savoir tant que les présidents ne se seront pas mis d'accord sur leur répartition des rôles. **Dans les services, certaines personnes ne savent pas où elles atterriront dans quelques mois.** Les étudiants inscrits cette année pourront-ils continuer leur licence sur le même site l'année prochaine? Dans ces conditions, les pressions, les intrigues de cour et les brimades se multiplient.

Quelles propositions pour l'université unique d'Aix Marseille?

Nous demandons la création d'une instance capable d'écouter et de soutenir les personnels en souffrance, ayant de vrais moyens d'action pour mettre un terme aux souffrances constatées. **Cette instance devra être indépendante de toute hiérarchie, et constituée de profils variés: psychologues et médecins, syndicalistes, juristes, etc . Parce que cette instance ne doit pas échapper au contrôle des personnels de l'université, nous proposons que des représentants des personnels en fassent obligatoirement partie, et qu'elle soit en lien avec le CHSCT (comité Hygiène et Sécurité) dont la souffrance au travail doit être une des préoccupations.** Parce que la seule façon de lutter contre un harcèlement moral, contre les pressions et les attaques c'est de trouver des interlocuteurs extérieurs, qui prennent au sérieux la gravité du mal, et de s'affranchir des pressions hiérarchiques ou des instances ayant intérêt à minimiser les problèmes de ce type.

Que faire en cas de souffrance au travail?

Lorsque les pressions se font trop fortes, lorsqu'on n'ose plus manifester son opposition au système qui nous écrase, lorsque le silence est de règle autour de nous, **la première chose est d'aller voir quelqu'un qui ne soit pas dans le même service, dans le même milieu: un ami, un collègue, un syndicaliste, le médecin du travail ...** Tous les soutiens sont importants, et un regard extérieur est souvent salutaire.

Par exemple ...

Un licenciement a été évité de justesse cet été à l'université Paul Cézanne: un cas de harcèlement hiérarchique qui aurait abouti à un licenciement pour faute grave **si la victime n'avait pas eu la force de se battre, de chercher l'appui de syndicats et de collègues extérieurs à son service.** Le silence et la soumission sont le terreau de la souffrance au travail.

La réponse à la souffrance au travail est dans l'action collective.

Contre l'isolement, serrons les coudes!

**SUD EDUCATION, SUD RECHERCHE, SNESUP-FSU, SNCS-FSU,
FERC SUP-CGT, SNTRS-CGT, SGEN-SUP**